

Colloque en Allemagne

Comment maintenir les seniors plus longtemps en emploi?
Comment rendre les offres numériques accessibles et améliorer la qualité de vie des personnes âgées? Quelques réponses venues de Jena.

Texte: Antonia Jann

Le colloque spécialisé des sections III et IV de la société allemande de gérontologie et de gériatrie (Deutsche Gesellschaft für Gerontologie und Geriatrie, DGGG) était consacré au thème du vieillissement tout au long de la vie.

Vieillesse et retraite

Jusqu'à quand les personnes âgées souhaitent-elles ou peuvent-elles continuer à travailler? En s'appuyant sur les données de l'étude «lidA», N. Garthe, M. Rohrbacher et H. M. Hasselhorn ont exploré cette question. Leur analyse montre que, au-delà de facteurs individuels comme la situation financière, la santé ou le regard porté sur la retraite dans l'entourage, les conditions propres au poste de travail jouent un rôle clé. Pour retenir les collaboratrices ou collaborateurs âgé-e-s, les entreprises gagneraient à engager suffisamment

tôt un dialogue avec elles et eux sur l'aménagement des dernières années de leur carrière. L'objectif pourrait être d'offrir des conditions de travail plus favorables, qui soutiennent la motivation et la capacité de travail.

Éducation numérique 80+

Le projet interdisciplinaire DiBiWohn, a réuni plusieurs hautes écoles autour d'un objectif commun: développer des supports pédagogiques et des programmes pour initier les personnes du quatrième âge vivant dans des logements protégés ou dans des établissements médico-sociaux à l'utilisation des offres numériques. Le projet a permis d'élaborer un ensemble de méthodes ainsi qu'une formation pour les «personnes chargées de l'accompagnement numérique». Lorsque les personnes âgées y voient un intérêt, elles sont tout à fait disposées à utiliser des offres numériques, seules ou en groupe.

Qualité de vie à un âge avancé

I. Zimmermann et A. Albrecht ont étudié, à l'aide des données 80+ librement accessibles, les relations entre la qualité de vie et l'environnement résidentiel chez les personnes de plus de 95 ans. Un environnement résidentiel facilitant les déplacements contribue à réduire les symptômes dépressifs. Mais ce qui a le plus d'impact pour une qualité de vie élevée, aussi bien chez les personnes vivant seules (36,2 %) que chez celles résidant en EMS (44,9 %), ce sont de bonnes relations sociales. ■



Antonia Jann

Gérontologue, Dr. phil., consultante indépendante dans le domaine de la vieillesse et animatrice de séminaires sur le passage à la retraite.

✉ jann@jannmoeschlin.ch

Annonce

**Démence et diversités:
pour une égalité des chances**

Mardi 28 avril 2026
BERNEXPO & live-streaming

conference-dementia.ch